

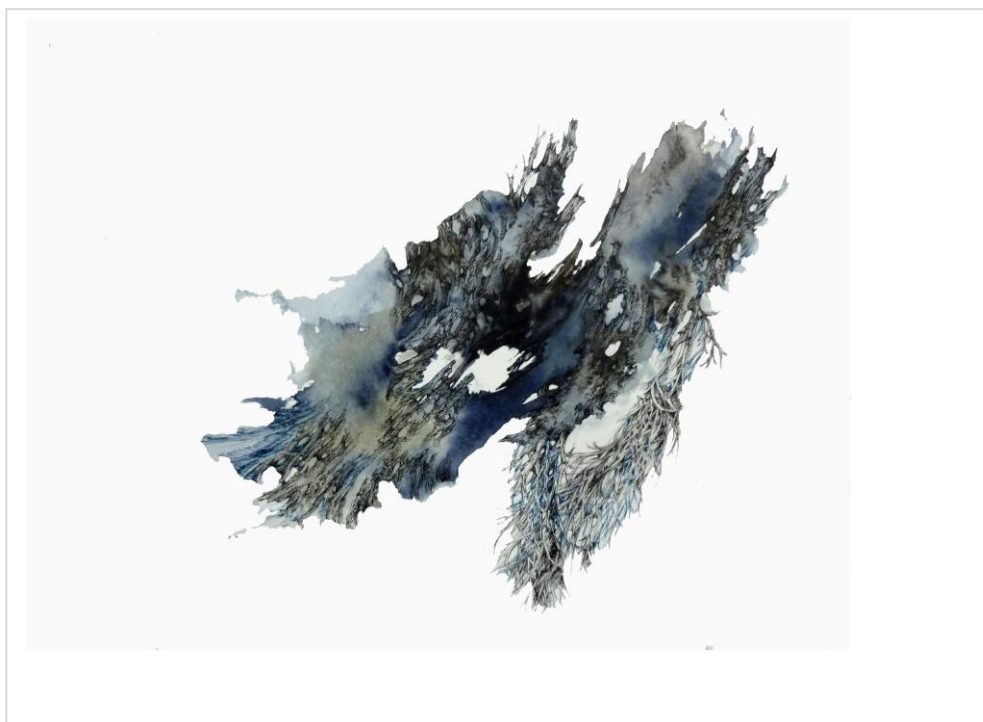
Mathilde LE CABELLEC

Variations Nihonga

24 mars -14 avril 2016

Dans le cadre du Mois du Dessin 2016, la Galerie INSULA est heureuse de donner carte blanche à **Mathilde Le Cabellec** avec l'exposition **Variations Nihonga** du 24 mars au 14 avril.

C'est la première exposition personnelle que lui consacre la galerie qui a déjà régulièrement montré son travail lors de plusieurs accrochages collectifs depuis 2011.



Vivace rocheuse, Nihonga, mine de plomb, encre de chine, crayon et dessin à la plume, 31x 41cm, 2016

Jeune artiste de talent, elle obtenait déjà en 2009 avant sa sortie de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, le **Premier Prix de dessin de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France Pierre David Weill**.

Elle est ensuite choisie en 2010 pour participer à une **résidence d'artiste de six mois à l'université de Kyoto où elle étudie la peinture traditionnelle japonaise, le nihonga, auprès du professeur Nishida Masato**.

Depuis, Mathilde Le Cabellec s'est approprié cette pratique dans laquelle elle trouve un authentique écho à son inspiration artistique notamment dans l'utilisation singulière des zones de vide au service de l'énergie du dessin et dans le caractère méditatif de l'élaboration d'une œuvre au nihonga*.

Il en résulte un dessin d'inspiration minérale et végétale à la fois délicat et puissant. Fragments de paysage en mouvement ascensionnel où la subtilité et la profondeur diffuse des pigments nihonga entrent en connivence avec la finesse du trait de la mine de plomb ou de l'encre de chine.

« Ma mémoire visuelle s'élabore par petits morceaux de perception inspirés par la nature qui est la source de mon imaginaire. Je m'intéresse à l'entre-deux, au moment fragile de l'intervalle et de l'incertitude, ainsi qu'aux moments fugitifs d'apparition et de disparition. Des paysages mentaux se dessinent sans composition préétablie. Le nihonga se diffuse, je reste dans l'attente. Une patience nourrie que je transforme en dessinant sans repentir. Une dualité fusionnée entre l'attente du nihonga et l'impulsion de l'action de dessiner. »



Aube, Nihonga poudre de fusain, dessin à la plume sur papier, 46 x 61 cm, 2016

*Le procédé est celui d'une peinture à l'eau et fait appel à des matériaux entièrement naturels : bois, papier, roche, sable, os. Il partage ainsi ses origines avec la technique de la fresque, puisqu'il procède à la base des mêmes pigments naturels, d'oxydes de métaux et de terre broyée ou de coquillages. Les pigments sont broyés avec de la colle animale préparée par le peintre pour l'œuvre, au fur et à mesure de sa création. Chaque élément étant préparé par l'artiste contribue donc à la réalisation d'une œuvre originale.